

LES ENFANTS PERDUS DE SLONELY ISLAND



DRAMATIC KIDS COMPANY — dossier artistique

DRAMATIC KIDS COMPANY

La Dramatic Kids Company est née en 2024 d'un désir simple : celui de créer des spectacles qui dépassent le cadre, qui débordent de la scène, et qui invitent le public à croire, ne serait-ce qu'un instant à l'extraordinaire.

Fondée par Ilona Gomes Diniz, créatrice lumière formée au lycée Paul Poiret en DN MADE Lumière et Création, et Baptiste Znamenak, directeur artistique, auteur, metteur en scène et comédien formé au Studio ESCA (École Supérieure de Comédiens et Comédiennes par l'Alternance), la compagnie s'inscrit à la croisée des regards : celui de la lumière qui révèle et du plateau qui raconte.

Ensemble, ils imaginent un théâtre où la technique devient poésie, où l'image dialogue avec le corps, et où chaque détail participe à une illusion plus vaste.

La Dramatic Kids Company se consacre à la création de spectacles d'envergure : des formes ambitieuses et visuelles, que ses fondateurs aiment appeler des spectacles grandioses. Leur travail s'articule souvent autour de la magie, non pas comme un simple effet, mais comme un langage : celui qui transforme le réel, trouble les certitudes et ouvre des espaces où tout devient possible.

Ici, la scène est un lieu de métamorphose.
Les corps racontent autant que la lumière éclaire.
Et chaque création est pensée comme une traversée : un passage entre le visible et l'invisible, entre l'enfance et le vertige du rêve.

La Dramatic Kids Company porte ainsi une ambition claire : faire du théâtre une expérience totale, sensible et spectaculaire, où l'on ne vient pas seulement voir une histoire, mais la ressentir, la traverser, et peut-être, en sortir un peu changé.





JEU.....MILENA SANSONETTI
.....BRANWEN CORBETT
.....GASPARD GEVIN-HIÉ
.....GABRIEL DE LA FUENTE
.....SUZANNE DAUTHIEUX
.....VICTOR LALMANACH
.....MAÏA LAITER

ÉCRITURE / MISE EN SCENE...BAPTISTE ZNAMENAK
DRAMATURGIE / AIDE A LA MISE EN SCENE.....
.....MAXIME LAMBERT
CRÉATION SONORE.....ANTOINE TAUPIN
.....OCTAVE SEVRIN DUHAMEL
CRÉATION LUMIÈRE.....ILONA GOMES DINIZ
.....CLÉMENCE ZNAMENAK
SCÉNOGRAPHIE.....MARGOT LOONES
CRÉATION MASQUE.....MARION TRÄGER
RÉGISSEUR SON.....THÉLONIOUS BOUVET

DURÉE — 1h20

Photographies de Abigaëlle Janssens Rivallain et Paul Desveaux.

NOTE DRAMATURGIQUE & MISE EN SCÈNE

LES ENFANTS PERDUS DE SLONELY ISLAND

Cette pièce est née d'une image persistante : celle d'enfants vivant au bord du monde sans jamais pouvoir le franchir. Une île au nord du Danemark, battue par le vent, encerclée par une mer qui n'est pas seulement un paysage mais une condamnation. Personne ne part. Personne ne revient. L'horizon est visible, mais il n'est pas une promesse.

Sur cette terre close, quatre enfants avancent dans un monde qu'ils n'ont pas choisi et dont ils ne comprennent pas les règles. Ils ont grandi en autarcie, nourris de récits fragmentaires sur "*le grand monde*", comme une notion presque mythologique. Ils savent qu'il existe quelque chose au-delà, mais ce quelque chose restera hors de portée. Cette impossibilité façonne leur regard, leur langage et leur manière d'aimer et d'avoir peur.

Lorsqu'une créature commence à faire disparaître peu à peu les habitants de l'île, leur décision de partir à sa recherche ressemble d'abord à un geste héroïque. Pourtant, ce n'est pas un acte de bravoure classique. C'est un besoin vital de donner un visage à l'angoisse, de comprendre ce qui les entoure, de mettre une forme sur l'invisible. La créature devient alors un point de fixation : peut-être est-elle réelle, peut-être n'est-elle que le nom qu'ils donnent à ce qui les dépasse — la mort, la solitude et l'abandon. Ou peut-être simplement le fait de grandir dans un monde qui ne répond pas.



TRAITER L'ENFANCE / L'ADOLESCENCE :

Je n'ai pas voulu écrire l'enfance comme un âge doré. Ici, elle est un territoire flou, instable, parfois brutal. Les enfants de Slonely Island ne sont ni naïfs ni sages : ils sont en train de se fabriquer avec les moyens du bord. Ils inventent des explications, des mythes, des jeux, des rituels pour combler les vides laissés par les adultes, par le silence, par l'absence de perspectives.

Ce qui m'émeut profondément chez eux, c'est qu'ils cherchent à se définir sans modèles. Ils n'ont pas de projection claire de ce que signifie "*devenir grand*". Ils ne savent pas vers quoi ils avancent. Leur identité se construit dans un espace fermé, presque en vase clos, où chaque émotion prend une ampleur démesurée. Une dispute devient une rupture du monde. Une disparition devient une légende. Un bruit dans la forêt devient une menace cosmique.

À travers eux, j'explore cette sensation que beaucoup portent encore à l'âge adulte : avoir grandi sans mode d'emploi, avec l'impression de devoir deviner qui l'on est, sans être sûr qu'il existe un endroit où cette version de soi pourra vraiment exister.

Au fond, cette pièce parle d'un passage qui ne mène nulle part d'identifiable. Grandir n'ouvre pas forcément une porte, parfois, cela révèle seulement l'étroitesse de la pièce. Ces enfants avancent quand même. Ils posent des questions, ils doutent, ils inventent, ils s'attachent les uns aux autres avec une intensité presque vitale.

Leur quête de la créature est peut-être vaine, mais elle est nécessaire. Parce que chercher, c'est déjà refuser de disparaître passivement. C'est affirmer : je suis là, même si je ne sais pas encore qui je suis.

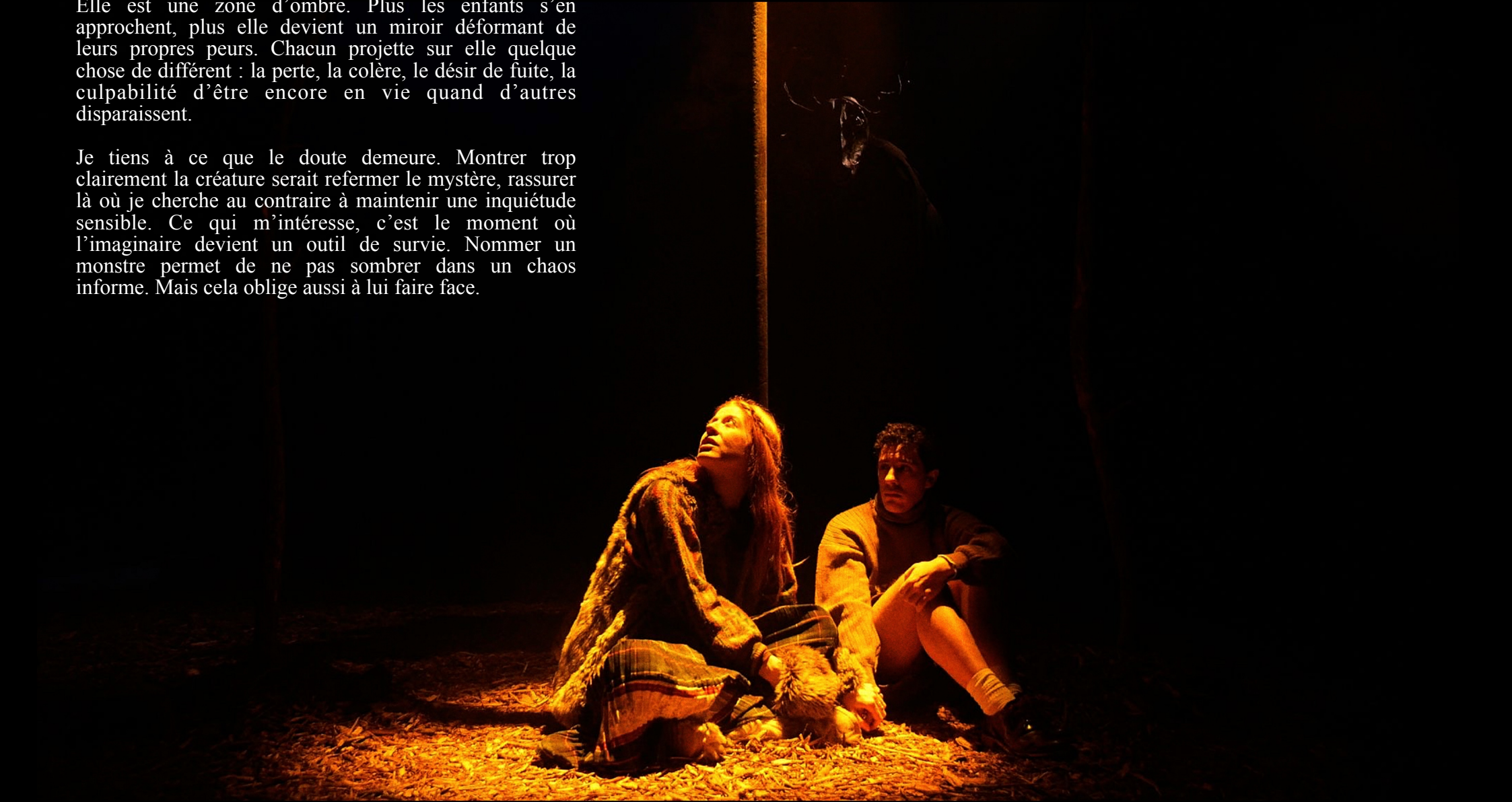
Et c'est dans cette tentative fragile, incomplète, profondément humaine, que se loge le cœur battant de la pièce.



LA CRÉATURE / REFLET :

La créature n'est pas pensée comme un simple monstre. Elle est une zone d'ombre. Plus les enfants s'en approchent, plus elle devient un miroir déformant de leurs propres peurs. Chacun projette sur elle quelque chose de différent : la perte, la colère, le désir de fuite, la culpabilité d'être encore en vie quand d'autres disparaissent.

Je tiens à ce que le doute demeure. Montrer trop clairement la créature serait refermer le mystère, rassurer là où je cherche au contraire à maintenir une inquiétude sensible. Ce qui m'intéresse, c'est le moment où l'imaginaire devient un outil de survie. Nommer un monstre permet de ne pas sombrer dans un chaos informe. Mais cela oblige aussi à lui faire face.





SCENOGRAPHIE / Un paysage intérieur:

La forêt n'est pas un décor réaliste : c'est un espace mental. Le brouillard, la pénombre, les trouées de lumière traduisent l'état intérieur des enfants plus que les conditions météorologiques. On entre dans un lieu où la géographie obéit à l'émotion. Plus ils ont peur, plus la forêt semble dense. Plus ils doutent, plus les distances s'étirent.

L'inspiration cinématographique dans la lumière et les cadres vient de ce désir de créer une sensation de mémoire en train de se fabriquer. Comme si le spectacle était à la fois vécu et déjà souvenir. Les corps apparaissent parfois comme des silhouettes. Cela me permet de travailler sur la fragilité des présences : sur une île qui se vide, chaque être devient précieux.

J'aime l'idée que le spectacle puisse troubler les attentes. On croit entrer dans un conte avec des enfants, une forêt, une quête. Mais peu à peu, quelque chose se déplace. Le récit devient plus poreux et plus symbolique. Comme dans certains contes anciens, la cruauté du monde n'est pas cachée, elle est transmise à hauteur d'enfant, avec des images simples pour dire des réalités immenses.

Les adultes, eux, sont invités à reconnaître ce que ces enfants traversent : cette peur de ne pas trouver sa place, cette impression que le monde est plus vaste que soi et inaccessible, avec cette difficulté à se définir quand l'avenir ne propose aucun chemin clair.







PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE



ACTEUR.ICE.S

BRANWEN CORBETT — La Créature.

Après une enfance en Angleterre, Branwen arrive en France avec sa famille, vivant en roulotte à cheval. Sur la route, elle découvre le théâtre de rue et le cirque, qui marquent durablement son rapport à la scène.

Elle se forme dans des classes préparatoires égalité des chances, à La Filature à Mulhouse auprès de Blandine Savetier, puis à l'ESTBA à Bordeaux sous la direction de Franck Manzoni.

En septembre 2023, Branwen intègre le Studio | ESCA en tant qu'apprentie-comédienne. Elle jouera notamment dans *On est là* de Pauline Sales, mis en scène par Paul Desveaux, ainsi que dans *Croire sur parole* de Gabriel et Jean-Baptiste Tur, et *Devoir surveillé* d'Eva Doumbia.

SUZANNE DAUTHIEUX — La Jeune Femme.

Suzanne est apprentie en 2ème année à l'ESCA.

D'abord élève au cours Florent en classe tremplin, puis en 3ème année, elle intégrera l'esca en 2024.

Elle aura l'occasion de jouer au théâtre de l'Opprimé en mars 2025 avec la compagnie Fovea. Un spectacle mis en scène par Eugénie Pouillot, *DEVASTATION*, où elle incarnera Iphigénie.

Aussi, Suzanne a rejoint le collectif 13 pour jouer la Gamine dans *Roberto Zucco*, mis en scène par Rose Noel. Elle jouera au théâtre du girasol à Avignon 2025 et 2026 et au théâtre 14 en avril 2026.

Elle est aussi pianiste, chanteuse et danseuse.

GABRIEL DE LA FUENTE — Le Chasseur.

Gabriel a commencé les cours Florent en cursus adolescents à Montpellier à 13 ans. Puis le bac en poche, il est monté à Paris en classe tremplin promotion 5 en 2022. Puis en 2024 à 19 ans, il a été admis au Studio ESCA promotion 2027. Parallèlement de l'école, il joue au cinéma dans le long métrage *La Bataille de Gaulle* de Antonin Baudry, dans la série *Maison de retraite* réalisé par Kev Adams et la série *Culte* réalisé par Matthieu Rumani. Au théâtre, dans *La vie est un songe* mis en scène par Loïc Mobihan et au Studio ESCA dans le *Sourire crucifié* de la bienséance mis en lecture par Baptiste Znamenak.

MAÏA LAITER — Aliona.

Maïa se forme au Cours Florent et travaille rapidement pour la compagnie La Cabane avec laquelle elle jouera au Festival off d'Avignon en 2019 et sur le chalutier-théâtre de Sète. Elle intègre l'ESCA en 2022, participe à de nombreux stages avec différents intervenants (Etienne Pommeret, Bruno Boulzaguet, Anne Leguernec, Charly Breton, Maria Laura Baccarini notamment) et y pratique le chant et la danse. Elle travaille en 2023 sous la direction de Jacques Weber dans Ruy Blas au Théâtre Marigny, en 2024 au Théâtre de l'Épée de bois à la Cartoucherie et au Théâtre de la Concorde dans « Une saison de Machettes » de Dominique Lurcel, en 2025 dans « Lost in Stockholm » écrit pour les comédien.ne.s de l'ESCA par Fabrice Melquiot, et mis en scène par Paul Desveaux. Elle jouera au Studio Hébertot en avril et en mai dans « Le Château d'Orgon » mis en scène par Julien Gallix.

VICTOR LALMANACH — Slavo.

Formé à l'EDT91 puis au Studio ESCA (Ecole Supérieure de Comédiens par l'Alternance), il diversifie rapidement sa pratique et met en espace Angels in America de Tony Kushner pour l'Université de Tours, puis devient stagiaire-assistant à la mise en scène de Christophe Honoré sur Le Ciel de Nantes au Théâtre National de l'Odéon lors de son master de Mise en scène et Dramaturgie. Il est interprète avec la compagnie Le Cri des Vaches dès sa première création, puis joue dans le Chapeau de Paille d'Italie mis en scène par Alain Françon au Théâtre de la Porte Saint Martin, et commence à travailler pour la télévision et le cinéma en 2022 avec L'oubliée d'Amboise de Sylvie Ayme, Eaten Alive de Yohan Hudson puis Les chèvres aussi s'évanouissent de Marie Rémond.

GASPARD GEVIN-HIÉ — Mirko.

Né à Paris, Gaspard découvre le milieu du cinéma au collège en décrochant un rôle secondaire dans un court métrage étudiant. Les choses s'enchaînent il rencontre des directeurs de casting, agent etc... et se retrouve quelques mois plus tard au casting de La Vie Scolaire de Grand Corps Malade et Mehdi Idir ce qui le fera accéder à des castings plus importants. Les années passent, il tourne dans plusieurs films et séries tel que Mortel, Mixte ou Sage Homme et rejoint les Cours Florent.

Après deux années de découverte du théâtre l'envie d'en voir plus et d'approfondir ses connaissances le pousse à passer les concours de l'école nationale. Il est finalement pris au Studio ESCA où il passe trois années et sort de l'école diplômé du DNSPC en septembre 2025. Récemment il a joué de plusieurs pièces tel que Le songe d'une nuit d'été de Rose Noël, Ruy Blas de Jacques Weber, Peter Pan de Vincent Arfa et Mélancolie des mondes visibles de Charly Breton:

Il sera également à l'affiche du long métrage N121 (2025) de Morade Aissaoui dans un premier rôle.

MILENA SANSONETTI — Zdenka.

Dès le collège elle suit des enseignements aménagés en danse et en chant et intègre des troupes de danse contemporaine.

Elle débute une formation de comédienne à l'école Claude Mathieu puis intègre la promotion trente-neuf de la Classe Libre du Cours Florent, avant de participer au Prix Olga Horstig, mis en scène par Laurent Bellambe. En 2018, devant la caméra de Laurence Katrian, elle joue le rôle d'Adèle dans la série de France 3 *Meurtre à Lille*. La même année, sur les planches parisiennes et en tournée en France, elle joue dans *Trust* de Falk Richter, mis en scène par Lerolyne Foti. De 2019 à 2022, elle joue dans "LES PARENTS DE CHARLIE SE SÉPARENT" mise en scène par Martin Darondeau (Théâtre Lepic, Festival d'Avignon 2022 au Théâtre des Béliers). Elle joue dans "10805 MAUX" d' Alexandre Cordier au Théâtre des Déchargeurs, au Théâtre de l'Opprimé (21-22), et tourne dans la série *Marianne* sur France 2. Elle intègre l'ESCA (École Supérieure des Comédien.ne.s par l'Alternance) en 2022 et joue dans *En répétition* de Samuel Gallet mis en scène par Paul Desveaux.

En 2023 elle joue dans *Ruy Blas* mis en scène par Jacques Weber au théâtre Marigny. Puis elle joue dans *Maladie de la Jeunesse* avec la compagnie *A bout de souffle* au Lavoir Moderne.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

BAPTISTE ZNAMENAK — Auteur et metteur en scène

Né à Beauvais en Picardie, il commence sa formation théâtrale très tôt. Il étudie au Conservatoire Lyrique du Beauvaisis avec Christophe Le Hazif, alors qu'il suit l'option théâtre au lycée. Après 3 années passées Cours Florent, il entre au Studio | ESCA en 2022 où il poursuit sa formation et sa professionnalisation. En 2021, il met en lecture une de ses pièces au Festival d'Avignon off AIR MOUETTE, avec Caroline Tampere. En 2021/2022 il joue dans *Electre* ou *Le Crépuscule des Rois* écrit et mis en scène par Matthieu Desquilbet présenté au Théâtre de l'Essaïon. La même année, il joue dans *Trauma* écrit et mis en scène par Erine Serrano au Théâtre des Déchargeurs. En 2023, il chante et joue dans *Un Chapeau de Paille d'Italie* d'Eugène Labiche, mis en scène par Alain Françon au Théâtre de la Porte Saint Martin en compagnie d'apprenti.e.s et ami.e.s du Studio | ESCA. La même année il met en lecture *Marraines* Un conte de Plastique écrit par Théo Perrache au Studio | ESCA. En 2026 il jouera dans la création de Pierre-Yves Chapalain *Dans les plis de la langue* et de Sébastien Derrey pour *La Villa...* de Alexis Mullard.

MAXIME LAMBERT — Collaborateur artistique - Dramaturge.

Maxime Lambert commence le théâtre en seconde à Cavaillon avec Estelle Savasta de la Compagnie Hippolyte a mal au cœur. A plusieurs mains ils écrivent Les lettres jamais écrites qui jouera notamment au Théâtre de Chaillot.

L'année suivante, il intègre le Conservatoire d'Avignon et rencontre Christian Gariat avec qui il travaillera à la Chartreuse de Villeneuve des Avignon. Il jouera également dans une mise en scène d'Anne-Laure Liégeois et de l'ancienne Garde des Sceaux, Christiane Taubira, dans le Festival IN. En parallèle, son premier spectacle qu'il écrit et met en scène, Libérer les Vivants, se joue dans le Festival OFF.

Pendant son deuxième festival d'Avignon il joue dans une mise en scène de David Bobée : Mesdames, Messieurs et le reste du monde.

En 2018, il intègre l'École du Jeu et se perfectionne sur le travail corporel. Il participera même à un spectacle de la chorégraphe sud-coréenne Eun-Me Ahn au Théâtre de la Ville. A l'École du Jeu il rencontre Marceau Deschamps-Ségura de la compagnie Les Chants Egarés et jouera dans plusieurs de ses spectacles comme les 24 heures de Shakespeare, où ils jouent tout les Shakespeare en 24 heures.

En 2021, Maxime intègre l'ESCA (École Supérieure de Comédien.ne.s par l'Alternance) à Asnières-sur-Seine. Cette école lui permettra de jouer dans « En Répétition » écrit pour les acteurs de ce projet par Samuel Gallet et mis en scène par Paul Desveaux et Vincent Arfa, « Croire sur Paroles » mis en scène par Gabriel et Jean-Baptiste Tùr, le Poisson Belge de Léonore Confino ou le Château d'Orgon mis en scène par Julien Gallix et joué au Studio-Hébertot.

Sous sa casquette de metteur de scène, il collabore avec Rose Noël sur : Le Songe d'une nuit d'été ou avec Baptiste Znamenak sur Les Enfants Perdus de Slonely Island. Il écrit aussi et met en scène un seul-en-scène L je l'écris parce que je ne sais pas le dire avec le regard extérieur de Louis Arène du Munstrum Théâtre ou encore le texte : Balek' de Blandine Bonelli pour les EAT (écrivains et écrivaines associé.e.s du Théâtre).

En 2025, Balek' sera joué au Théâtre El Duende et au Lavoir Moderne Parisien.

Quant à son travail d'écriture, il est repéré par Jeunes Textes en Liberté de Penda Diouf avec son texte : Le Pulse 02 : 02 AM.

CRÉATION SONORE —
ANTOINE TAUPIN & OCTAVE SEVRIN DUHAMEL

CRÉATION LUMIÈRE —
ILONA GOMES DINIZ & CLÉMENCE ZNAMENAK

SCÉNOGRAPHIE —
MARGOT LOONES

CRÉATION MASQUE —
MARION TRÄGER

RÉGISSEUR SON —
THÉLONIOUS BOUVET



CONTACT

BAPTISTE ZNAMENAK
0682414710
baptisteznamenak@gmail.com